

CONTEXTE

AUD6212-07-00

L'irrigation des cultures est peu pratiquée au Québec. Les déficits d'eau saisonniers ne se manifestent pas assez fréquemment pour inciter les agriculteurs à investir massivement dans l'installation de systèmes d'irrigation. Seuls les producteurs de cultures extrêmement payantes, tel l'horticulture (légumes, fraises) et le tabac, se sont munis de systèmes d'appoint.

DONNÉES STATISTIQUES

L'irrigation est utilisée principalement en Montérégie, dans Lanaudière, dans la région de Québec et de sa Rive-Sud et dans la région des Bois-Francs. Statistiques-Canada nous fournit les données suivantes :

SUPERFICIÉS IRRIGUÉES AU QUÉBEC			
RÉGIONS	1985	1990	1995
	(ha)	(ha)	(ha)
Montérégie	4 107	7 377	14 907
Lanaudière	6 220	6 754	6 866
Québec+Rive Sud	1 371	2 504	5 155
Bois-Francs	1 366	2 371	3 646
Autres	2 220	2 842	3 037
Total :	15 284	21 848	33 611

On constate à partir de ce tableau que les superficies irriguées ont plus que doublé entre 1985 et 1995. En 1985, 1 352 fermes déclaraient avoir eu recours à l'irrigation, en 1990, 1 525 fermes et en 1995, 1 883 fermes, soit une augmentation de 40 % du nombre de producteurs. Mentionnons que la majeure partie des producteurs (60 %) disposent d'étangs d'irrigation comme réserves d'eau. Ces étangs exploitent les nappes de surface dans les premiers 6 mètres du sol.

RICHARD LAROCHE, ing

28 MAI 1999